

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

De français

Spécialité : Sciences du langage

Titre

L'ancrage énonciatif dans le roman historique, cas de : « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf.

Présenté et soutenu publiquement par

BORDJI ELBACHIR

Directeur de mémoire

TAIBAOUI MOHAMMED

Jury

| | | |
|-------------------|-------------------------|------------|
| Mohammed Beboukha | Maître assistant « A », | Président |
| Mohammed Taibaoui | Maître assistant « A » | Rapporteur |
| Mostafa Zehall | Maître assistant « A » | Examineur |

Année universitaire : 2022-2023

Dédicace

*À mes chers enseignants et mes chères
enseignantes.*



Remerciement

Louange à Allah, le tout puissant qui nous a accordé la force et les moyens pour mener ce travail à terme.

Je tiens à remercier infiniment mon encadrant Monsieur Talbaoui pour ses conseils et ses encouragements.

Je tiens à remercier aussi, les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce mémoire.

Je tiens à remercier également tous les membres du département de français de l'université Kasdi Merbah Ouargla.

Je tiens à remercier infiniment tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

| | |
|---------------------------|-----|
| Introduction | p08 |
|---------------------------|-----|

Première partie :

L'énonciation et la voix narrative

| | |
|---|-----|
| Chapitre 01 :L'énonciation | p11 |
| 1. Introduction | p12 |
| 2. Définition de l'énonciation | p12 |
| 3. Définition de l'ancrage énonciatif..... | p12 |
| 3.1. Ancrage énonciatif contextuel..... | p12 |
| 3.2. Ancrage énonciatif cotextuel | p13 |
| 4. La situation d'énonciation | p13 |
| 5. Les concepts clés de l'énonciation | p13 |
| 5.1. Énoncé / Énonciation | p13 |
| 5.2. Discours / Récit | p14 |
| 5.3. Les embrayeurs | p15 |
| 5.3.1. Les indices de personnes. | p16 |
| 5.3.2. Les indices d'ostension | p17 |
| 5.3.2.1. Les embrayeurs spatiaux | p17 |
| •Les pronoms démonstratifs | p17 |
| •Les adverbes de lieu | p17 |
| •Les présentatifs et les prépositions .. | p17 |
| 5.3.2.2. Les embrayeurs temporels | p17 |
| 5.4. Les modalisateurs | p17 |
| 5.4.1. Les substantifs | p18 |
| 5.4.2. Les adjectifs subjectifs | p18 |
| 5.4.2.1. Les adjectifs affectifs | p18 |

| | |
|---|-----|
| 5.4.2.2. Les adjectifs évaluatifs | p18 |
| 5.4.3. Les verbes subjectifs | p18 |
| 5.4.4. Les adverbes subjectifs | p19 |
| 5.4.5. Les modalités de phrase | p19 |
| 5.4.6. Les figures de styles | p19 |
| 5.4.7. Les modes | p19 |
| 6. Conclusion | p20 |

Chapitre 02 : La voix narrative

| | |
|--|-----|
| 1. Introduction | p22 |
| 2. Le site linguistique de la voix | p22 |
| 3. L'opposition histoire/discours chez Benveniste | p22 |
| 3.1. Enonciation historique | p22 |
| 3.2. Enonciation de discours | p23 |
| 4. La subjectivité de narrateur | p23 |
| 5. Rapport : Narration (narrateur) / Histoire (personnage) | p24 |
| 6. Niveaux narratifs | p24 |
| 7. Conclusion | p25 |

Deuxième partie :

Etude de l'ancrage énonciatif dans les croisades vues par les Arabes d'Amin Maalouf

Chapitre 01 : Présentation du corpus

| | |
|--|-----|
| 1. Qu'est-ce qu'un roman historique ?..... | p28 |
| 2. Biographie d'Amin Maalouf | p28 |
| 3. Résumé du roman « Les croisades vues par les Arabes » | p29 |

Chapitre 02 : Ancrage énonciatif

| | |
|-----------------------|-----|
| 1. Introduction | p31 |
|-----------------------|-----|

| | |
|--|-----|
| 2. L’ancrage énonciatif dans le premier chapitre qui s’intitule « Les Franj arrivent » (de la page 19 à la page 34) de la première partie « L’INVASION 1096-1100 » . . . | p32 |
| 3. L’ancrage énonciatif dans le cinquième chapitre qui s’intitule « Un résistant enturbanné » (de la page 99 à la page 122) de la deuxième partie intitulée «L’OCCUPATION 1100-1128 » | p37 |
| 4. L’ancrage énonciatif dans le septième chapitre qui s’intitule « Un émir chez les Barbares » (de la page 139 à la page 155) de la troisième partie « LA RIPOSTE 1128-1146 » | p40 |
| 5. L’ancrage énonciatif dans le huitième chapitre qui s’intitule « Le saint roi Noureddine » (de la page 159 à la page 175) de la quatrième partie « LA VICTOIRE 1146-1187 » | p44 |
| 6. L’ancrage énonciatif dans le douzième chapitre qui s’intitule « Le Juste et le Parfait » (de la page 237 à la page 250 » de la cinquième partie « LE SURSIS 1187-1244 » | p46 |
| 7. L’ancrage énonciatif dans le quatorzième chapitre qui s’intitule « fasse Dieu qu’ils ne mettent plus jamais les pieds » (de la page 265 la page 277) de la sixième partie « L’EXPULSION 1224-1291 » | p49 |
| 8. Conclusion | p53 |
| Conclusion générale | p54 |
| Références bibliographiques | p56 |
| Résumés | p59 |

INTRODUCTION

L'analyse du discours est une discipline récente appartenant au domaine des sciences du langage .Elle recouvre plusieurs approches : énonciative, textuelle, pragmatique,...Cette discipline se base sur la remise en cause de la réflexion de Saussure concernant la dichotomie langue/parole, celle qui oppose le collectif et le systématique à l'individuel et au spontané.

Le champ d'investigation de l'analyse du discours s'est éclaté dans les années soixante avec les travaux d'Austin et Searle sur les actes du langage ,avec les recherches de Benveniste qui s'intéresse aux phénomènes d'énonciation , avec Ducrot qui étudie les connecteurs ,les présuppositions et la polyphonie, et bien d'autres...

Notre recherche s'intitule l'ancrage énonciatif dans le roman historique, cas de : « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf. Elle s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours selon l'approche énonciative .Grace à cette approche, nous pourrons rendre compte de la manière d'implication de l'énonciateur dans son énoncé.

Alors, notre objectif est l'identification des indices linguistiques qui marquent le positionnement du (des) locuteur (s)dans sa (ses) production(s) langagière(s) dans notre corpus .Les motifs qui nous ont poussés au choix de ce thème consistent au fait que l'énonciation ,d'une part, est une nouvelle approche et un champ que je voudrais explorer ,de l'autre, un sujet d'actualité en sciences du langage .

La problématique principale de notre recherche est :

- Comment rendre compte de l'ancrage énonciatif dans le roman historique « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf ?

Cette problématique génère d'autres questions de recherche :

- L'énonciation se manifeste-t-elle de la même manière dans les différentes instances narrative?

- En quoi se distinguent les marques énonciatives d'un locuteur à un autre, par exemple d'un auteur à un narrateur, d'un narrateur à un personnage?

Pour commencer notre recherche nous avons émis les hypothèses suivantes :

-L'énonciation s'introduirait à travers des séquences narratives ; récits qui comportent des traces énonciatives.

-L'énonciation ne se manifesterait pas de la même manière dans les différentes instances narratives

-L'ancrage énonciatifs se distinguerait d'un locuteur à un autre selon le degré de son implication dans son propre énoncé.

D'après son intitulé « Les croisades vues par les Arabes », ce roman raconte comment les Arabes conçoivent les croisades et il rapporte leurs points de vues par rapport à cet évènement qui a marqué ainsi l'histoire de la civilisation arabo-musulmane que celle de l'occident chrétien. De ce fait nous avons supposé la présence de certaines traces énonciatives dans le texte de ce roman. Certains évènements racontés portaient sur des échanges et des interactions entre les Arabes et les croisés, ce qui nous donnera la possibilité d'aborder la plupart des composantes de l'énonciation. Telle est la chose qui nous a motivés à le choisir comme corpus. Notre corpus alors est constitué de six chapitres choisis des différentes parties du roman historique « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf.

Dans l'étude que nous allons entreprendre, nous nous appuyerons sur la théorie de l'énonciation fondée par Émile Benveniste (1966-1974), qui consiste à repérer les traces formelles de la présence d'un énonciateur dans son énoncé. Nous nous inspirerons également des travaux de Catherine K. O sur la « subjectivité dans le langage » et les travaux de Jean Kaempfer et Filippo Zanghi de l'université de Lausanne sur « la voix narrative » susceptibles de nous éclairer sur notre problématique.

Notre travail de recherche se subdivise en deux parties :

- Une partie théorique dans laquelle nous allons mettre en relief les concepts clés de l'énonciation à ses deux formes discursive et narrative
- Une partie pratique dans laquelle nous étudierons, selon l'approche énonciative, la présence des embrayeurs et des modalisateurs dans quelques chapitres appartenant aux différentes parties du roman. Cette partie comprend deux chapitres :

Le premier, intitulé présentation du corpus, abordera la définition du roman historique, la biographie de l'auteur Amin Maalouf et le résumé du roman « Les croisades vues par les Arabes ».

Le deuxième, intitulé les ancrages énonciatifs, entreprend une étude énonciative de certains chapitres du roman « les croisades vues par les Arabes » à travers l'identification de marques énonciatives et de discours.

PREMIERE PARTIE :
L'énonciation et la voix
narrative

Chapitre 1:

L'énonciation

1. Introduction

L'avènement de l'énonciation au début de la deuxième moitié du XXe siècle a largement ouvert le champ aux études qui s'intéressent à la linguistique de la parole. Il a permis aussi de passer d'une analyse strictement systématique de la langue à une étude plus vaste prenant en compte tous les éléments présents lors de l'action de la parole. Ce nouveau domaine donne lieu à une réflexion féconde sur la linguistique de la parole. Dans ce chapitre, nous allons focaliser l'attention sur les concepts clés sur lesquels repose la théorie de l'énonciation.

Définition de l'énonciation

L'énonciation a été définie par de nombreux linguistes parmi lesquels on cite :

- le père fondateur de l'énonciation, Émile Benveniste la définit comme étant « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »¹. La langue est concrétisée par un locuteur jugé nécessaire dans les conditions de l'énonciation.

Il insiste sur la dimension dialogique de l'énonciation : « *Toute énonciation est, explicite ou implicite, une allocution, elle postule un allocutaire.* »². Cela implique la présence d'un locuteur et d'un auditeur tout en ayant chez le premier l'intention d'agir sur l'autre.

- Dominique Maingueneau, selon lui, l'énonciation est un processus de transition de la langue- système d'unités hiérarchisées et isolées- au discours, lieu d'agencement de tous les éléments linguistiques et extralinguistiques situés dans un cadre spatio-temporel donné. Il écrit: « *L'énonciation constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde: elle permet de représenter certains faits dans l'énoncé, mais elle constitue elle-même un fait, un évènement unique défini dans le temps et l'espace* »³.

2. Définition de l'ancrage énonciatif :

L'ancrage énonciatif renvoie à un monde actualisé dans lequel les évènements sont directement reliés aux paramètres de l'énonciateur (je /tu /ici /maintenant)⁴.

Pour que le texte soit cohérent et en cohésion, il doit comporter un ancrage énonciatif qui peut être :

- **contextuel** ; actuel que Benveniste désigne par discours embrayé entièrement sur la situation d'énonciation qui devient le repère des évènements ,y compris les énoncés qui organisent leurs repérages par rapport à la situation d'énonciation .L 'actualité

¹ BENVENISTE, Emile. *Problème de linguistique générale* Tome 2 .Paris : Gallimard, 1974.p80.

² Ibid. 82.

³ MAINGUENEAU, Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil ,1996.p57.

⁴ MAZIGH, Idir, 2017. Ancrage énonciatif dans le nouveau roman. *LANGAGE AND DISCOURSE* ;29 JUIN 2017 ,585.Disponible sur « <https://fr.scribd.com> »(consulté le 06.11.2023).

des locuteurs (je /tu /ici /maintenant) représente la source dans laquelle l'énoncé trouve ses racines. C'est « une énonciation qui suppose un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière »⁵. Benveniste l'appelle aussi personnelle.

- **cotextuel** ; non-actuel que Benveniste désigne par histoire où un débrayage - une rupture - s'impose par rapport au (je-tu-ici-maintenant). Les événements peuvent être repérés les uns par rapport aux autres. Il comporte les énoncés qui n'embrassent pas sur l'actualité énonciative et qui « construisent des repérages par un jeu de renvois internes à l'énoncé »⁶. Le locuteur n'intervient pas dans son énoncé

2. La situation d'énonciation :

L'acte de l'énonciation se situe toujours dans un lieu et dans un temps déterminés que l'on appelle la situation d'énonciation. Cette dernière peut être définie comme les circonstances dans lesquelles un énoncé a été produit. Pour pouvoir l'identifier, le repérage des éléments qui compose la situation d'énonciation est indispensable. Ces éléments peuvent être résumés dans le tableau suivant :

| Eléments | Indices |
|---|---|
| Enonciateur : qui produit-il l'énoncé ? | -Noms propres -Pronoms personnels, pronoms et adjectifs possessifs de la 1re pers. -Marques de jugement -Qualifiants mélioratifs et péjoratifs -Marques de sentiments |
| Enonciataire : à qui est - produit-il l'énoncé ? | Nom propre Apostrophe. Pronoms personnels, pronoms et adjectifs possessifs de la deuxième personne. |
| L'énoncé : le produit. Quoi ? | - Champ lexical dominant |
| Le but. Dans quel but? Emouvoir? Informer? Convaincre? | - Tonalité de textes |
| Le contexte. Où et quand est produit l'énoncé? | -Marques de l'espace ou du temps : compléments circonstanciels de lieu ou de temps -Temps des verbes : présent d'énonciation, passé composé, futur |

Tableau 1 : les éléments de la situation d'énonciation

⁵ BENVENISTE, Emile. *Problème de linguistique générale* Tome 1 .Paris : Gallimard, 1966.p237.

⁶ Ibid.

Les concepts clés de l'énonciation

2.1.Énoncé / Énonciation

Chez Benveniste, l'énoncé représente la forme et le contenu de ce qui est dit. L'énonciation représente l'acte de la production de cet énoncé. En effet, l'énoncé est saisissable à travers les unités linguistiques qui le forment, c'est cette suite de mots émise par le locuteur, c'est le résultat aussi phisique que stable valable à étudier à tout moment. L'énonciation par contre est loin d'être à la disposition, elle est définie comme la mise en exercice de la langue qui s'éteint derrière le produit final, qui s'achève tout au long de la mise en œuvre de l'énoncé, c'est l'acte immatériel de dire qu'on ne peut pas saisir.

D'ailleurs, énoncé/énonciation peut être comparé à fabriqué/ fabrication:

«L'énonciation est l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé ayant pour résultat un énoncé; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué.»⁷

De ce fait, ces deux termes opposés sont intimement corrélés : si l'obtention de l'énoncé est due à l'acte de l'énonciation qui lui donne naissance au fur et à mesure de son déroulement, celui-là garde les traces des traits caractéristiques d'une opération qui s'éteint en laissant ses empreintes.

2.2.Discours / Récit

Benveniste conçoit deux plans d'énonciation : discours et récit. Le premier est celui des énoncés écrits ou oraux comportant des embrayeurs et référant à l'instance d'énonciation. Le second est celui des énoncés, généralement écrits, dépourvus d'embrayeurs et séparés de leurs énonciateurs. Il donne de l'importance au le facteur de temps dans la distinction entre les deux plans : *« Par le choix du temps des verbes temps, le discours se distingue nettement du récit historique »⁸*. Ainsi, Benveniste classe les temps verbaux qui déterminent la situation d'énonciation :

Le présent est le temps de l'énonciation par excellence *« le présent est proprement la source du temps »⁹*, il souligne que le procès coïncide avec le moment d'énonciation.

En se référant au présent, c'est-à-dire au moment de l'énonciation, il existe des temps qui expriment l'antériorité comme le passé composé et l'imparfait et d'autres qui expriment la postériorité par exemple le futur.

A la différence du discours, le récit se caractérise par des temps assez très loin du temps de l'énonciation tels que le passé simple et imparfait.

⁷ DUBOIS, Jean et al. (1994). Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris. p180)

⁸BENVENISTE, Emile. *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard, 1966.p242.

⁹BOUQUET, Simon. *« L'appareil formel de l'énonciation »*, in *langages*, 153, mars 2004, pp12-18.

Cependant, la présence et l'absence des embrayeurs n'est pas le seul critère en quoi s'opposent le discours et le récit, la modalisation les dissocie aussi. Maingueneau assure que le « je » s'impose en prenant la parole et laisse les traces de cette prise en charge par l'affection, l'exclamation, etc. Alors que le récit est caractérisé par une modalisation « zéro » où l'énonciateur s'efface et reste indéfini, ce qui donne l'impression que les événements se racontent tout seuls.

Nous sommes contraints d'expliquer la notion d'ancrage en abordant cette opposition entre discours et récit. Un énoncé est dit ancré dans la situation d'énonciation quand l'énonciateur, l'énonciataire, le lieu et le moment de l'énonciation sont impliqués dans la même situation d'énonciation. Désormais, l'énoncé y est désancré s'il ne contient pas directement des marques de l'énonciateur et de l'énonciataire. Le tableau ci-dessous récapitule ces différences :

| Énoncé | Exemple | Indices de personnes | Indicateurs de temps et de lieu | Temps de verbes | Modalisateurs (Indices de jugement et de sentiments de l'énonciateur) |
|--|---|--|---|---|--|
| Ancré dans la situation de l'énonciation | La lettre Le dialogue | Déictiques : - Pronoms personnels et possessifs de la première et de la deuxième personne (Je, me, moi, tu, vous, le mien, le vôtre...) --Déterminants possessifs de la première et de la deuxième personne (mon, vos,.....) | Déictiques : loin de, ici, dans cette pièce, dehors, aujourd'hui, hier, demain, dans deux ans... | Présent d'énonciation passé composé, futur, | Adverbes: sans doute, certainement, peut-être, absolument -Verbes : croire, douter, ignorer, pouvoir... -Adjectifs péjoratifs ou mélioratifs |
| Désancré de la situation d'énonciation | Récit (à la troisième personne surtout) | Pronoms personnels de la 3ème personne : Elle(s), il(s), eux, leur... | non loin (de) là, dans sa chambre, à l'extérieur, ce jour-là La veille, le lendemain, un an avant. | Passé simple, imparfait Présent de narration ou de vérité générale | |

Tableau2 : énoncé ancré (discours) / énoncé désancré (récit)

2.3. Les embrayeurs

Définition :

Les embrayeurs, appelés aussi déictiques, sont des termes que l'on emploie pour désigner les unités linguistiques qui n'ont de référent que dans la réalité extralinguistique. Ils prennent sens dans leurs conditions de production. Ces marqueurs renvoient :

- Aux actants c'est-à-dire l'énonciateur et l'énonciataire .Ils sont appelés embrayeurs personnels.
- Au cadre spatial c'est-à-dire le lieu de l'énonciation, Ils sont appelés embrayeurs spatiaux ou locatifs.
- Au cadre temporel c'est-à-dire le temps de l'énonciation, Ils sont appelés embrayeurs temporels

« embrayeurs », « déictiques », « marqueurs », « indices », sont tous des équivalents.

2.3.1. Les indices de personnes

Le terme "personne" est pris au sens de producteur d'un énoncé et de participant à une relation dialogique. Donc, La personne se définit comme « *une catégorie grammaticale reposant sur la référence aux participants à la communication et à l'énoncé produit* »¹⁰. Les pronoms personnels présentent deux fonctionnements différents qui se distinguent par le type d'organisation référentielle de la première et de la deuxième personne et les pronoms compléments qui font partie du dispositif énonciatif. Je/tu, nous/vous désignent la personne qui parle et celle à qui on parle (actants de la communication). Le couple je/tu est purement déictique.

Me/moi, te/toi sont aussi caractérisés par la marque de "personne".

Il existe une opposition fondamentale entre les deux premières personnes "je" et "tu" qui sont en corrélation de personnalité, et les pronoms de la 3e personne "il", "elle", "ils", "elles" qui ne possèdent pas cette marque, c'est pourquoi Benveniste l'appelle la "non-personne". Il confirme alors que « *La personne n'est propre qu'aux positions "je" et "tu". La troisième personne est en vertu de sa structure même, la forme non personnelle de la flexion verbale.*»¹¹ La non- personne n'est donc susceptible d'être ni le locuteur, ni l'interlocuteur de l'énoncé et s'y trouve exclus.

Je/tu sont, alors, des actes d'appropriation de la langue et du discours. Tout cela ne s'applique pas à il. Renvoyant à une condition "objective", il correspond au monde de la non-personne où les instances de discours ne renvoient pas à elles-mêmes, mais à

¹⁰ DUBDOIS, Jean et al. *Dictionnaire de la linguistique*. Larousse p355.

¹¹ BENVENISTE, Emile. *Problèmes de Linguistique Générale*, Tome 1. Paris : Gallimard, 1966.p 229.

n'importe qui ou quoi en dehors de l'instance même et dotée d'une référence objective.¹²

L'une des catégories qui prolongent la description de ce que Benveniste appelle « *l'appareil formel de la langue* » est celle des possessifs marqueurs de personne : mon, ton, notre, votre, ont un aspect déictique. Le mien, le tien, le nôtre, le vôtre sont aussi des indices qui pointent le monde. Ces pronoms et adjectifs possessifs sont considérés parmi les lieux d'inscription les plus manifestes de « la subjectivité dans le langage ».

2.3.2. Les indices d'ostension

Il s'agit des circonstances de l'énonciation, à savoir, le lieu et le temps de l'allocation. Ces marques n'ont de sens que par rapport à l'énonciateur.

4.3.2.1. Les embrayeurs spatiaux :

Ce sont des repères locatifs; des morphèmes qui nomment l'espace par rapport à la présence du locuteur au moment de l'énonciation. Ils permettent également de définir le lieu de l'énonciation. L'embrayage de lieu est ambigu hors contexte et change de sens en fonction de la situation d'énonciation. Les embrayeurs spatiaux sont catégorisés comme suit :

- Les pronoms démonstratifs :

Ils désignent un objet se trouvant dans le lieu où se situe l'échange : (ce, ci, ça, ceci, cela, celui-ci/là).

- Les adverbes de lieu :

Ils renvoient au lieu où se trouve le locuteur (ici, là, là-bas, là-haut...).

- Les présentatifs et les prépositions :

Voilà, voici, derrière, près, loin,...font généralement référence à la situation d'énonciation.

4.3.2.2. Les embrayeurs temporels :

¹² Claude 1, « *De la nature des pronoms d'Émile Benveniste* », in *Dialogisme et polyphonie chez Mongo Beti*, 30/12/2009.

Cette catégorie de repères comprend une référence absolue relative au contexte, elle constitue des éléments qui font référence à la situation dans laquelle l'énoncé est produit. Hier, aujourd'hui, demain, maintenant, ce matin, la semaine dernière, actuel, prochain...sont des exemples d'adverbes, de groupes nominaux adverbiaux et d'adjectifs qui ont pour repère le moment de l'énonciation, ils situent donc un moment par rapport à l'instant de l'énonciation.

4.4. Les modalisateurs

Selon Benveniste, l'homme est toujours présent dans la langue et il marque son empreinte à travers divers éléments linguistiques.

La notion d'énonciation est étroitement liée à celle de modalisation. La modalisation, en tant qu'expression de l'attitude du sujet parlant envers ce qu'il dit, envers son interlocuteur et envers soi-même, est un volet important de l'énonciation, elle constitue donc une caractéristique intrinsèque du langage.

4.4.1. Les substantifs

Les noms propres réfèrent d'une manière directe à la réalité extralinguistique, c'est-à-dire qu'ils n'ont de sens que dans une situation d'énonciation concrète. Le nom propre est donc privé de sens, il a un référent qui doit être connu par le locuteur et son interlocuteur (référence directe) pour que l'acte d'énonciation soit réussi.

4.4.2. Les adjectifs subjectifs (subjectivèmes)

Les adjectifs subjectifs sont un moyen d'expression par lequel l'énonciateur manifeste sa subjectivité, son émotivité, sa prise de position par rapport à ce qu'il dit.

4.4.2.1. Les adjectifs affectifs

Ils expriment les sentiments éprouvés par l'énonciateur par rapport au thème de l'énoncé (mouvement de l'âme, sensibilité,...). Exemples d'adjectifs affectifs : drôle, effrayant

4.4.2.2. Les adjectifs évaluatifs (appréciatifs)

Ils expriment une appréciation de la part du locuteur qui tend volontiers à imprégner son discours d'une subjectivité singulière. Ces expressions évaluatives « *impliquent un jugement ou une attitude particulière du sujet de l'énonciation* »¹³

Les subjectivèmes évaluatifs peuvent être péjoratifs ou mélioratifs, quantitatifs ou qualitatifs, en d'autres termes, ils peuvent porter un jugement de valeur sur un

¹³DUCROT, Oswald et TODOROV, Tzvetan. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Seuil, 1972.406p.

comportement ou un caractère axiologique¹⁴ et ils peuvent aussi porter une appréciation sur la qualité d'un être ou d'une chose. En effet, KERBRAT-ORECCHIONI affirme que « *L'énonciateur qui s'avoue explicitement ou se pose implicitement comme la source évaluative de l'assertion* »¹⁵.

Exemples d'adjectifs évaluatifs : beau, bon...

4.4.3. Les verbes subjectifs

- Les verbes performatifs : baptiser, déclarer, nommer, promettre, affirmer...
- Les verbes de volonté, de permission, d'état, de jugement, d'obligation traduisent l'implication du locuteur dans son énoncé et sa subjectivité.
- Les verbes d'opinion : croire, sembler, paraître, ignorer,...
- Les verbes de sentiment : aimer, détester...
- Les verbes modaux : devoir, falloir, pouvoir

4.4.4. Les adverbes subjectifs

Les adverbes subjectifs sont incidents à l'énonciation. Lorsqu'on parle, on utilise fréquemment des adverbes d'énonciation et des locutions adverbiales, ces adverbes représentent souvent le commencement d'un raisonnement. Exemple : honnêtement, probablement, pour être franc, sans doute,...

4.4.5. Les modalités de phrase

Toutes les modalités de phrase sont porteuses de modalisation. Il existe quatre types de phrase qui peuvent exprimer les sentiments de l'énonciateur, notamment la phrase exclamative qui traduit des sentiments forts et la phrase interrogative qui, elle aussi, laisse apparaître l'émotion du locuteur en plus des deux autres types, la phrase déclarative (assertive) et la phrase impérative (injonctive).

4.4.6. Les figures de style

Les figures de style ou de rhétorique sont d'abord une manière de s'exprimer. Une figure de style est un procédé spécifique qui permet de créer un effet sur un destinataire, elle consiste à rendre un discours plus expressif, plus convaincant, plus séduisant, plus évocateur... Il existe des figures d'analogie (comparaison, métaphore,...), d'atténuation (euphémisme, litote,...) de construction (parallélisme, ellipse,...) de substitution (métonymie, synecdoque,...) d'opposition (antiphrase, oxymore,...) et d'amplification (hyperbole, répétition,...) classées suivant l'effet qu'elles visent à atteindre.

¹⁴ Relatif à la discipline de l'axiologie qui étudie les valeurs.

¹⁵ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *L'Énonciation de la Subjectivité dans le Langage*. Paris : Armand Colin. (1980).

4.4.7. Les modes

- Le mode conditionnel : l'énonciateur peut avoir recours au conditionnel pour marquer quelque chose d'incertain. Il exprime donc l'incertitude de celui qui s'exprime.
- Le mode subjonctif marque le caractère éventuel que le locuteur confère à son énoncé ou une possibilité.
- Le mode impératif est un mode qui est par un principe un embrayeur, puisqu'il permet un acte de langage direct de l'énonciateur à une autre personne présente, un allocataire. Il contient en lui-même, implicitement, le "je" et le "tu".

3. Conclusion

Nous avons consacré cette partie à la présentation d'une synthèse théorique des concepts clés de l'énonciation. Celle-ci comporte un ensemble de termes fondamentaux liés à la situation d'énonciation tels que les embrayeurs et les modalisateurs.

CHAPITRE : 02

LA VOIX NARRATIVE

1. Introduction ¹⁶

De la distinction faite entre narration, récit et histoire par G. Genette, on tente d'identifier le problème de la voix narrative. L'histoire qu'apportent les énoncés narratifs n'est qu'une intrigue et des personnages dans un certain univers spatio-temporel. C'est la narration qui donne vie à l'histoire car il n'y a pas d'énoncés narratifs sans narration, sans énonciation narrative. Alors, de quoi se caractérise cette voix qui est à l'origine de récits?

La question de la voix se rattache aux relations entre les trois instances : auteur, narrateur et personnage. D'abord, faut-il toujours différencier auteur de narrateur? Que se produit-il quand le narrateur raconte une histoire dont il est un personnage ? Ensuite, comment identifier les rapports et les limites entre l'intérieur et l'extérieur des mondes racontés?

2. Le site linguistique de la voix narrative

G. Genette voit que la voix, c'est « *la façon dont se trouve impliquée dans le récit la narration elle-même* »¹⁷. Parfois elle apparaît muette. Zola par exemple considère que « *le romancier doit garder pour lui son émotion* » et « *affecter de disparaître complètement derrière l'histoire qu'il raconte* ». Or, même réduite à des traces, la voix narrative ne disparaît jamais entièrement. Comment la repérer en conséquence? On peut se servir de la linguistique pour dévoiler une telle présence.

3. L'opposition histoire/discours chez Benveniste

3.1. L'énonciation historique

Le linguiste E. Benveniste prouve l'existence de deux systèmes, qui « *manifestent deux plans d'énonciation différents, [...] celui de l'histoire et celui du discours* »¹⁸. L'énonciation historique emploie le passé simple et efface le sujet de l'énonciation. Elle est prépondérante chez les historiens et les romanciers.

« (1) *Après un tour de galerie, le jeune homme regarda tour à tour le ciel et sa montre, fit un geste d'impatience, entra dans un bureau de tabac, y alluma un cigare, se posa devant une glace, et jeta un regard sur son costume, un peu plus riche que ne le permettent en France les lois du goût. Il rajusta son col et son gilet de velours noir sur lequel se croisait plusieurs fois une de ces grosses chaînes d'or fabriquées à Gênes; puis, [...] il reprit sa promenade sans se laisser distraire par les œillades bourgeoises qu'il recevait. »*

¹⁶ KAEMPFER, Jean et ZANGHI, Filippo. « *La voix narrative. Méthodes et problèmes* » [en ligne].2003. <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vnintegr.html>. Consulté le 14/05/2023

¹⁷ GENETTE, Gérard. « *Discours du récit* », in *Figures III*. Paris : Seuil, 1972. 76p.

¹⁸ BENVENISTE, Emile. *Problèmes de linguistique générale* 1. Paris: Gallimard, 1976. pp. 237-250.

(Balzac, Gambara, cité et souligné par Benveniste)

Dans l'extrait (1), on utilise le couple passé simple/imparfait. Il ne paraît pas y avoir de traces de l'énonciateur. L'énoncé est dépourvu de narrateur et « les événements semblent se raconter eux-mêmes ». ¹⁹

3.2. L'énonciation de discours²⁰

À l'inverse, l'énonciation de discours proscrit l'utilisation du passé simple et laisse toujours apparaître dans l'énoncé les traces de son énonciation. Il s'agit notamment des marques de la première et de la deuxième personne (je/tu), de certains adverbes spatio-temporels (ici/maintenant), des pronoms possessifs et démonstratifs, des verbes au présent, etc. Toutes ces expressions sont dites déictiques parce qu'elles ne peuvent être interprétées que si l'on remonte de l'énoncé à la situation d'énonciation (deixis), c'est-à-dire à la personne du locuteur, comme à l'espace et au temps qui lui sont contemporains. On ne peut pas comprendre l'énoncé "je pars demain" indépendamment de celui qui dit "je" et du moment où il le dit.

Or, le discours n'est pas le propre de l'oral. Il apparaît également dans le récit écrit. Il est là dès que le narrateur rapporte la parole des personnages, mais aussi quand il commente les événements. Ainsi, en (1), dans « *un peu plus riche que ne le permettent en France les lois du goût* », un jugement sociologique normatif est proposé. C'est le présent qui signale cette intrusion du narrateur. Moins nettement, dans « *une de ces grosses chaînes d'or fabriquées à Gênes* », le démonstratif renvoie lui aussi à la situation de celui qui parle, en l'occurrence à un monde d'objets supposé connu du lecteur.

4. La subjectivité du narrateur

Les déictiques aident à l'identification de la voix narrative, c'est-à-dire au repérage de la présence du narrateur même quand il essaie de s'abstenir dans son récit, comme dans les romans réalistes.

De ces indices, à titre d'exemple, l'épisode raconté au passé est sûrement antérieur à l'acte de parole qui le produit. De plus, des modalités comme l'interrogation, l'exclamation et les adjectifs appréciatifs renvoient à la subjectivité du narrateur si on ne peut pas les attribuer à un personnage. L'italique aussi peut être de cette subjectivité.

Enfin, cette subjectivité se concrétise à travers l'unité de ton que suggère la lecture d'un récit chez lecteur.

¹⁹ Ibid. 241.

²⁰ KAEMPFER, Jean et ZANGHI, Filippo. « La voix narrative. Méthodes et problèmes » [en ligne]. 2003. <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vnintegr.html>. Consulté le 16/05/2023.

5. Rapport : Narration (narrateur) / Histoire (personnage)

Le narrateur est-il personnage de l'histoire qu'il raconte ? Si oui, il est homodiégétique. S'il en est le héros, il sera autodiégétique

Cependant, le narrateur hétérodiégétique n'est pas personnage dans ce qu'il raconte tandis qu'il peut y introduire ses propres visions.

6. Niveaux narratifs

Raconter une histoire suppose l'existence de deux univers : l'univers du "raconté" et celui du "racontant" .Celui qui raconte une histoire, il construit un univers dont il est exclu. En effet, le narrateur n'est pas au même niveau que les actants et les objets qui animent son intrigue.

Dans tout récit, on distingue trois niveaux narratifs.

- Niveau diégétique :

Le narrateur se contente de narrer l'histoire en présentant des personnages qui évoluent dans un univers séparé, dite diégèse .Ce niveau est appelé aussi intradiégétique.

- Niveau métadiégétique :

Le narrateur délègue la narration à l'un de ses personnages qui produit un deuxième récit enchâssé dans le récit premier. Ce second est d'un niveau métadiégétique.

- Niveau extra diégétique :

Le narrateur intervient fréquemment en ôtant la parole à son personnage, n'est pas seulement pour narrer, mais pour créer un autre univers. A ce stade, il est à un degré de présence plus haut car il détient le pouvoir de jugement et de commentaire le long l'objet de sa narration.

5. Conclusion

Pour énoncer les phrases du récit et faire dérouler son intrigue, l'auteur crée la voix narrative . Celle-ci peut inculquer des commentaires et des jugements .A certains moments, elle délègue son rôle à un actant de l'histoire. On peut la repérer grâce aux indices de la subjectivité.

DEUXIEME PARTIE :

**Etude de l'ancrage
énonciatif dans les
croisades vues par les
Arabes d'Amin Maalouf**

Chapitre 1:

Présentation du corpus

1. Qu'est-ce qu'un roman historique ?

Le roman historique est une forme romanesque, ayant comme toile de fond un évènement de l'Histoire, auquel, souvent, elle joint le réel et le fictif. César Vichard de Saint-Réal et Madame de La Fayette sont les pionniers avec lesquels le roman historique voit le jour à la fin du XVIIe siècle,.

Louis Maigron, en 1898, fait la première étude portant sur ce genre littéraire, où il explique l'apport éminent des romans historiques de Walter Scott dans l'élaboration du roman moderne. Après, en 1937, Georg Lukács écrit le fameux essai de sociologie Le Roman historique.²¹

2. Biographie d'Amin Maalouf

Originaire de la minorité chrétienne melkite du Liban, Amin Maalouf est né le 25 février 1949 à Beyrouth, Au temps qu'il était rédacteur au quotidien An-Nahar, il était obligé de quitter son pays ravagé par la guerre civile pour s'exiler en France en 1976.

Journaliste puis romancier avec Les Croisades vues par les Arabes. C'est son roman Léon l'Africain paru en 1986 qui lui fait sa célébrité. Lauréat du prix Goncourt en 1993 grâce à son conte Le Rocher de Tainos.

Son œuvre met en cause les rapports politiques et religieux entre l'Orient et l'Occident. Elle aborde également les thèmes de l'exil et de l'identité (dans Les Identités meurtrières et Le Dérèglement du monde parus respectivement en 1989 et en 2009).

Par sa littérature érudite, Amin Maalouf devient interprète de son temps et de l'histoire, et prévoyant de l'avenir .Il arrive à familiariser les humains aux différentes cultures.²²

²¹ « Roman historique », Wikipédia, [en ligne], consultée le 29/05/2023.

²² MAALOUF, Amin .biographie, bibliographie-Fnac-[en ligne], consulté le 30/05/2023.

3. Résumé du roman « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf

Les Croisades vues par les Arabes, c'est l'histoire "à l'envers". Amin Maalouf, écrivain d'origine libanaise, écrit le roman des Croisades vues à travers le regard arabe. Pour cela, il s'inspire des œuvres des historiens arabes médiévaux. Dans ce roman historique, les princes de l'Islam (Noureddine, Saladin, Baibars...), dénigrés par les chroniqueurs occidentaux, sont présentés comme des héros. À l'inverse, les Croisés deviennent des barbares, pire encore, "les cannibales de Maara". Comme dans son roman Léon l'Africain, Amin Maalouf propose une nouvelle image de l'Orient arabe ouverte au plus large public. Autre quatrième de couverture:

Juillet 1096 : il fait chaud sous les murailles de Nicée. A l'ombre des figuiers, dans les jardins fleuris, circulent d'inquiétantes nouvelles : une troupe formée de chevaliers, de fantassins, mais aussi de femmes et d'enfants, marche sur Constantinople. On raconte qu'ils portent, cousues sur le dos, des bandes de tissu en forme de croix. Ils clament qu'ils viennent exterminer les musulmans jusqu'à Jérusalem et déferlent par milliers. Ce sont les.

Ils resteront deux siècles en Terre sainte, pillant et massacrant au nom de Dieu. Cette incursion barbare de l'Occident au cœur du monde musulman marque le début d'une longue période de décadence et d'obscurantisme. Elle est ressentie aujourd'hui encore, en Islam, comme un viol.²³

²³ Les croisades vues par les Arabes- Amin MAALOUF, – Babelio [en ligne], consulté le 030/05/2023.

Chapitre 2:

Ancrage énonciatif

1. Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons de soumettre certains chapitres du roman « les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf à une étude énonciative, et ce, à travers l'identification des embrayeurs et des modalisateurs.

D'abord nous allons présenter un résumé du récit du chapitre à étudier, puis nous identifierons les voix narratives pour passer ensuite aux voix éventuelles productrices de discours. Enfin on entame le repérage et l'analyse des embrayeurs et des modalisateurs afin de rendre compte de l'implication de l'énonciateur dans son discours.

2. L'ancrage énonciatif dans le premier chapitre du roman « Les croisades vues par les Arabes » qui s'intitule « Les Franj arrivent » (de la page 19 à la page 34) de la première partie intitulée « L'INVASION 1096-1100 »

- Résumé :

Depuis des millénaires les chrétiens font le pèlerinage à Jérusalem .Mais avec la gouvernance des Turcs Seldjoukides (1078), ils leur y interdisent l'accès. Donc le pape Urbain II lance la première croisade en 1095 afin de libérer la terre sainte. Pour rejoindre l'Orient, les croisés traversent Constantinople et le détroit de Bosphore, ils réussissent de s'emparer de Nicée -capitale du sultanat seldjoukide- et arrivent aux alentours d'Antioche ; la ville importante de la Syrie.

- Voix narratives :

Le texte de ce chapitre est un récit historique dans lequel l'énonciateur et l'énonciataire s'effacent. Cela se manifeste à travers l'absence des pronoms personnels de la première et de la deuxième personne « je, tu, mon, ton, nous, vous, votre ... ». Néanmoins, implicitement, on sent la présence du narrateur (Amin Maalouf) qui prête sa voix à une autre instance narrative. Il s'agit d'Ibn al-Qalanissi qui le présente comme un chroniqueur .Les énoncés ne sont pas ancrés dans leurs situations d'énonciation et dépourvus des indices de personnes.

-1- Les embrayeurs :

-1-1 - Les indices de personnes :

Ce texte est raconté en employant la troisième personne et le pronom indéfini « on » :

- « *Le roi Kilij Arslan dont parle ici Ibn al-Qalanissi n'a pas encore dix-sept ans..* » p19 §2

- « *Il y a bien parmi eux* » p21§3

- « *C'est lui qui règne sur Constantinople* » p20§2

- « *On dirait une peuplade chassée* » p21§1

- « *Atout hasard, il fait vérifier les fortifications* »

-« *On raconte que, chaque matin, ces derniers quittent leur camp ...*»
p22§1

-« *On raconte aussi qu'ils portent...*» p21 §1

- « *On les aperçoit, qui, en ces premiers jours d'octobre, quêtant quelques gouttes de pluie. »* §2 p23

- « *Dès la mi-septembre, on peut suivre la progression des Franj de village en village....*» p34 §1

1-2 -Les indices d'ostension :

1- 2- 1- Indices spatiaux :

Aucun indice ne renvoie au lieu où le narrateur parle. Les indices spatiaux qu'il utilise renvoient au lieu où se sont déroulés les événements :

« *ici, cette terre, situé à moins de trois jours de marche, au sud-ouest, rien-là ,etc. »*

1-2 -2-Indices temporels :

Aucun indice ne renvoie au moment où le narrateur parle. Les indices temporels qu'il emploie renvoient au moment où se sont passés les faits relatés :

- « *Cette année-là, les informations... »* (1096) §1 p19

- « *Dès juillet 1096 ... »* §3 p19

- « *A l'époque, ... »* §2 p20 « *une vingtaine d'années plus tôt ... »*

- « *des siècles plus-tard »*

- « *Le soleil vient tout juste d'apparaître derrière les collines lorsque l'ordre d'attaquer est lancé. »* ...etc.

-2- Les modalisateurs :

Le narrateur s'implique implicitement dans le texte à travers les modalisateurs suivants:

2-1 – Qualifiants subjectifs :

- Mélioratifs :

-« Enhardis, semble-t-il, par leur succès, les Occidentaux récidivent deux semaines plus tard. »§4 p 22. « Enhardis » qualifiant que l'auteur atténue par « semble-t-il » C'est une atténuation du jugement de valeur qui peut être considérée comme modalisateur.

- «le premier à se faire battre par leur redoutables chevaliers » §2 p19

- Péjoratifs :

- « Faut-il engagé le corps à corps ? Cela semble hasardeux :... » §3p32.

2-2 - Verbes subjectifs :

- d'opinion :

- « Il semble que l'empereur Alexis ait décidé de les installer à Civitot,... » §3p21

- « Enhardis, semble-t-il, par leur succès, les Occidentaux récidivent deux semaines plus tard. »§4p22.

- « Faut-il engagé le corps à corps ? Cela semble hasardeux :... » §3p32

2-3- des phrases interrogatives :

- « N'est-ce-pas dans l'un de ces interminables combats de chef que son père Souleiman a laissé la vie en 1086 ? » §4p25 Un modalisateur sous

forme d'une interrogation qui y implique à la fois l'auteur narrateur « Amin Maalouf » et le lecteur.

- « *Est-il sûr de pouvoir encore sauver sa capitale ?* » §3p27

- « *Faut-il engagé le corps à corps ?* » §3p32

2-4 -des phrases exclamatives :

-« *Ils sont là !* » §2p34.

L'auteur rapporte le discours des habitants de la ville qui s'exclament. « *Ils* » renvoie aux envahisseurs. , « *sont* » verbe conjugué au présent de l'indicatif qui coïncide au moment de l'énonciation. « *Là* » indice spatial de la ville.

2-5-des indices exprimant la certitude :

- « *..., ce ne sont nullement des inconnus pour les musulmans .* »p20 §3

- « *Les cavaliers turcs s'étaient alors effectivement dirigés vers Constantinople ou le doute* » p20 §3

- « *Précisément, c'est grâce à des congénères engagés dans l'armée byzantine que Kilij Arslan apprend,...* » p21 §1

- « *Les informateurs évaluent leur nombre à quelques dizaines de milliers, mais nul ne sait dire où leurs pas les portent* » p21 §3

- « *N'ayant sans doute plus rien à glaner dans leur voisinage,...* »

2-6- Les temps verbaux :

Le narrateur emploie principalement le présent historique, le passé composé et le futur simple pour susciter chez le lecteur le sentiment de vivre les événements et les rendre plus vivants .Rarement qu'il utilise le passé simple et l'imparfait de l'indicatif.

Les récits du chroniqueur « Ibn al-Qalanissi » sont au passé simple.

- Le récit de l'auteur narrateur :

-« Le roi Kilij Arslan dont parle ici Ibn al-Qalanissi n'a pas encore dix-sept ans... » p19 §2

« A l'époque, Alexis est l'une des figures les plus prestigieuses de l'Orient. » p20 §2

« Certes, les Franj ont perdu près de six mille hommes, mais ceux qui restent sont six fois plus nombreux » p23 §3

« Ils s'attaqueront à l'ennemi dès qu'ils en auront l'occasion. » p31 §2

« C'était vers la fin de l'année 1092 ? au moment où Kilij Arslan venait d'exil, » p30 §1

- Le récit du chroniqueur « Ibn al-Qalanissi » :

« Cette année –là, les informations commencèrent à se succéder sur l'apparition des troupes de Franj... » p19 §1

« La frayeur et l'anxiété prirent d'énormes proportions » p33 §4

-2-7- Verbes de modalité :

«... on peut suivre la progression des Franj de village en village. » p34 §1

« Faut-il engager le corps à corps ? » « Faut-il prolonger indéfiniment la phase de harcèlement » p32 §3

« Il doit ordonner la retraite » p33 §1

-2-8 Figures de style :

- La personnification :

- « ... Affolés, les Byzantins n'avaient eu d'autres choix que de faire appel au père de Kilij Arslan qui n'en avait pas cru ses oreilles lorsqu'un envoyé spécial du basileus l'avait supplié de voler à son secours. » p20 §3

En réalité, on fait croire une personne, on a attribué cette caractéristique humaine aux oreilles .C'est la personnification.

- << ..., mais nul ne sait dire où leurs pas les portent. » p21 §3

L'homme peut se porter ; se déplacer en faisant des pas .Dans cet énoncé, l'acte de porter est attribué aux pas : c'est la personnification.

- La métaphore :

« *Ibn-al-Qalanissi s'en fait l'écho à travers l'une de ces paraboles astrologiques qu'affectionnent ses contemporains : Cet été -là,...* »

La métaphore : le narrateur compare l'un des informateurs d'Ibn-al-Qalanissi par une parabole astrologique qui capte tout ce qui passe à ses alentours .Il évoque le comparant tout seul.

3. L'ancrage énonciatif dans le cinquième chapitre du roman « Les croisades vues par les Arabes » qui s'intitule « Un résistant enturbanné » (de la page 99 à la page 122) de la deuxième partie intitulée « L'OCCUPATION 1100-1128 »

- **Résumé :**

À l'issue de la première croisade, établis sur la côte de la Syrie, les Francs menacent à tout moment la ville d'Alep. Pour s'en protéger, le cadî d'Alep Abou-fadhl Ibn El-khachab réussit à persuader les kalifes et les sultans musulmans à lutter contre les Francs. Ibn El-khachab, grâce à son travail de second plan, sa ténacité et sa politique a permis à la ville d'Alep à résister au danger extérieur des croisés, et au celui intérieur des Nizarites en préparant la voie aux grands dirigeants du jihad. En effet, le 28 juin 1119 Ilghazi remporte la bataille du Champ du Song sur Roger de Salerne, régent d'Antioche. Ainsi Aq Sonqor Borsoki fait fuir l'armée franque en 1125. mais les Nizarites l'assassineront à sa sortie de la mosquée en été 1125.

- Voix narratives :

1-Amin Maalouf : narrateur hétérodiégétique²⁴ car il raconte une histoire dont il est absent comme personnage .Il est aussi l'auteur narrateur « ...nous dit le chroniqueur de Damas... » p103 §3

2-Ibn al-Qalanissi, deuxième narrateur hétérodiégétique baptisé le chroniqueur de Damas « ..., dit Ibn al-Qalanissi,... » p99 §2

3-Ibn al-Athir : troisième narrateur hétérodiégétique. Un très vieil homme aveugle historien « Selon Ibn al-Athir,... » p104 §2

4-Kamaleddine : L'écrivain diplomate alépin, un quatrième narrateur hétérodiégétique « Un jour, raconte -t-il,... » p108 §2.

La chronique ci-dessous est celle de Kamaleddine que l'auteur insère pour montrer la période la plus erratique d'Alep, y compris un dialogue. On essaye donc d'en faire l'ancrage énonciatif (page 108).

« La meilleure source que nous ayons pour comprendre cette période est la chronique d'un écrivain diplomate alépin , Kamaleddine , écrite un siècle après ces évènements à partir de témoignages qu'avaient laissé les contemporains .

Un jour, raconte-t-il, Alp Arslan réunit un nombre d'émirs et de notables et leur fit visiter une espèce de souterrain creusé dans la citadelle .Lorsqu'ils furent à l'intérieur, il leur demanda :

-Que diriez-vous si je vous faisais couper le coup à tous, ici même ?

-Nous sommes des esclaves soumis aux ordres de votre majesté, répondirent les malheureux en feignant de prendre la menace pour une bonne plaisanterie.

Et ce fut d'ailleurs ainsi qu'ils échappèrent à la mort. »

²⁴ Un narrateur qui n'est pas un personnage de l'histoire.

2 -1- Les embrayeurs :

1-1-Indices de personnes :

- Présence des pronoms personnels de la première personne du singulier je, du pluriel nous et la deuxième du pluriel vous .Les locuteurs sont impliqués explicitement :

Les indices de la première personne renvoient aux destinataires ;

- "je" : Alp Arslan. - « nous » : les émirs et les notables.

Les indices de la deuxième personne renvoient aux destinataires ;

-« vous » : les émirs et les notables. -« *Votre majesté* » : d'Alp Arslan.

1-2- Les indices d'ostension :

-Indices spatiaux : « *à l'intérieur - ici - à l'intérieur de souterrain.* »

-Indices temporels : « *Un jour* ».

II-2- Les modalisateurs :

2-1 – Qualifiants subjectifs :

- Péjoratifs : « *soumis*», « *malheureux* »marquent l'attitude du chroniqueur Kameleddin vis-à-vis les émirs et les notables.

-Mélioratifs : Qualifiants absents.

2-2-Les verbes subjectifs :

- Performatifs :

«....., *il leur demanda* : ... » « ..., *répondirent les malheureux en feignant* ... »

2-3- Les adverbes subjectifs : Absents ;

2-4- Phrases :

-Phrase interrogative : « *-Que diriez-vous si je vous faisais couper le coup à tous, ici même ?* »

2-5- Modes et temps des verbes :

- Le conditionnel passé et l'imparfait « *-Que diriez-vous si je vous faisais couper le coup à tous, ici-même ?* » deux temps corrélés ; action incertaine soumise à une autre à l'imparfait.

- Le présent de l'indicatif : Le temps du dialogue ; de l'énonciation « Nous sommes...»

4. L'ancrage énonciatif dans le septième chapitre du roman « Les croisades vues par les Arabes » qui s'intitule « Un émir chez les Barbares » (de la page 139 à la page 155) de la troisième partie intitulée « LA RIPOSTE 1128-1146 »

-Résumé :

En 1137, Imaddin Zinki assiège Homs, principale ville de la Syrie centrale que se disputent Alépins et Damascains gouvernés respectivement par Imaddin Zinki et Mouinuddin Ounar. Ce dernier demande de l'aide aux franj après avoir leur annoncé sa récapitulation. Mais le Turque Zinki arrive à les écraser ensemble.

Il réussira, grâce à sa propagande, à faire perdre confiance entre alliés Roum et Franj dans la guerre de Cheyzar en avril 1138. Ils y étaient abattus.

Ounar avait envoyé Oussama ibn Mounquidh à Jérusalem pour obtenir un accord de principe des Francs, il l'obtient sous forme de protectorat. Donc le maître d'Alep-Zinki- s'éloigne de Baalabek. Oussama se fait une piètre idée de la vie -sociale surtout- des franc. C'est lui l'émir et eux les barbares.

En 1144 la capitale du plus anciens des quatre états francs est tombée dans les mains de Imaddin Zinki, événement mettant même Jérusalem en cause. C'était le roi victorieux que les Franj troublent à la seule mention de son nom auquel le destin met fin en septembre 1146.

-Voix narratives :

1- Amin Maalouf : Auteur narrateur :

- « Fort heureusement pour nous, l'émir chroniqueur ... » page 144 §5.

- « ... qui nous laissera un témoignage inoubliable... » page 145 §1

2- Ibn-al Athir : un narrateur hétérodiégétique : « ..., racontera Ibn-al Athir,... » page 139 §2

3- Oussama Ibn Mounquidh, émir de Chaysar : un narrateur autodiégétique²⁵ car il est un personnage narrateur :

« *Quand je visitais Jérusalem, j'avais l'habitude de* » page 145 §2

4- Ibn al- Qalanissi : un narrateur « Ibn al- Qalanissi commente l'évènement en vers : » page 145 §2

5- Aboul-Faraj Basile : un narrateur homodiégétique car il est un personnage de la diégèse²⁶.

« *Le récit le plus émouvant de la conquête d'Edesse est celui qui nous en a fait un témoin oculaire, l'évêque syrien Aboul-Faraj Basile, qui s'est trouvé directement mêlé aux évènements* » page 149 §5.

A titre d'exemple, on étudie ce récit d'Aboul-Faraj -extrait de la page 150- puisqu'il véhicule des séquences discursives :

« Le comte Joceline, raconte-t-il, était parti rapiner sur les rives de l'Euphrate. Zinki l'apprit. Le 30 novembre était sous les murs d'Edesse. Ses troupes étaient nombreuses comme les étoiles du ciel. Toutes les terres qui entourent la ville en furent remplies. Des tentes furent dressées partout, et l'atabek plaça la sienne au nord de la cité, en face de la porte des Heures, sur une colline qui dominait l'église des Confesseurs.

Zinki, raconte-t-il, adressait constamment aux assiégés des propositions de paix, leur disant : « O malheureux ! Vous voyez que tout espoir est perdu. Que voulez-vous ? Qu'attendez-vous ? Ayez pitié de vous-mêmes, de vos fils, de vos femmes, de vos maisons ! Faites que votre cité ne soit pas dévastée et privée d'habitants ! » Mais il n'y avait dans la ville aucun chef capable d'imposer sa volonté. On répondait sottement à

²⁵ Un narrateur d'une histoire dont il est le héros.

²⁶ C'est l'histoire.

Zinki par des rodomontades et des injures. Pourtant, Zinki ne cessait de répéter : « Si vous désirez une trêve de quelques jours, nous vous l'accorderont pour voir si vous obtiendrez de l'aide .Sinon, rendez-vous et vivez ! »

1-Les embrayeurs :

1-Les embrayeurs :

1- 1 -Indices de personnes :

-Enonciateur : *Nous ; (Zinki).*

- Enonciataire : *Vous, vous- même, vos, votre (Assiégés)*

1- 2 - Indices d'ostension :

- Spatiaux : *Sous les murs d'Edesse, partout, au nord de, en face, sur,*

- Temporels : *Le 30 novembre.*

2-Les modalisateurs :

2-1- Qualifiants subjectifs :

- Mélioratifs : *nombreuses.*

- Péjoratifs : *Malheureux-perdu-dévastée-privé.*

2-2- Adverbes subjectifs : *constamment- sottement*

2-3-Phrases :

-Interrogatives : - « *Que voulez-vous ?* » - « *Qu'attendez-vous ?* »

-Exclamative : - « *O malheureux !* »

-Impératives :

- « *Ayez pitié de vous-mêmes, de vos fils, de vos femmes, de vos maisons !* »

- « *Faites que votre cité ne soit pas dévastée et privée d'habitants !* »

- « *Sinon, rendez-vous et vivez !* »

2-4- Indices de certitude ou de doute :

Emploi des phrases assertives dénote la certitude de son énonciateur ;

« *Vous voyez que tout espoir est perdu.* »

« *Si vous désirez une trêve de quelques jours, nous vous l'accorderont pour voir si vous obtiendrez de l'aide.* »

-2-5-Verbes subjectifs :

-Verbes performatifs : *disant* (forme verbale) - *répondait* – *répète* (au sens de redire).

-2-6-Temps et mode des verbes :

-Le présent de l'indicatif : « *Vous voyez* » employé au moment de la réunion des interlocuteurs, temps de l'énonciation par excellence .Le mode, est de la certitude.

-L'impératif présent : « *Ayez pitié de vous-mêmes, de vos fils, de vos femmes, de vos maisons !* » C'est par principe qu'il est un modalisateur car il est un acte du langage direct, d'un énonciateur à un énonciataire.

-Le subjonctif présent « *Faites que votre cité ne soit pas dévastée et privée d'habitants !* » exprime l'incertitude du locuteur.

-2-7- Figures de style :

- La comparaison : « *Ses troupes était nombreuses comme les étoiles du ciel.* »

5. L'ancrage énonciatif dans le huitième chapitre du roman « Les croisades vues par les Arabes » qui s'intitule « Le saint roi Nouredine » (de la page 159 à la page 175) de la quatrième partie intitulée « LA VICTOIRE 1146-1187 »

-Résumé :

Damas qui se trouve sous le joug d'Ounard allié aux Franj et traître de ses coreligionnaires musulmans. Elle avait farouchement résisté depuis un quart de siècle à tous ceux qui tentaient de l'assujettir qu'ils s'agissent des Assassins, des Franj ou de Zinki. Nouredin, fils successeur du roi seldjoukide Zinki, arrive à la conquérir par la persuasion que par les armes ; sans combat et sans effusion de sang le 25 avril 1154. Comme si les énergies franques et musulmanes cherchent à se libérer, elles se déplacent vers l'Égypte.

-Voix narratives :

- 1) Amin Maalouf : Auteur narrateur
- 2) Ibn al-Qalanissi : Narrateur chroniqueur « ..., raconte Ibn al-Qalanissi, ... » Page 264, §3
- 3) Ibn-al-Athir : narrateur historien « J'ai lu les vies des souverains des temps passés et je n'y ai trouvé aucun homme... »

Dans la page 164. Il insère dans son récit un dialogue de l'émir de Damas Moinuddin avec al-Findalawi :

« Le 24 juillet 1148, les troupes des Frang arrivent devant Damas, suivies de véritables colonnes de chameaux chargés de leurs bagages. Les Damascaïns sortent de leurs villes par centaines pour affronter les envahisseurs. Parmi eux se trouve un très vieux théologien d'origine magrébine, al-Findalawi.

En le voyant avancer à pieds, Moinuddin s'approcha de lui racontera Ibn al-Athir, le salua et lui dit : « O vénérable vieillard, ton âge avancé te dispense de te battre. C'est à nous qu'il appartient de défendre les Musulmans. Il lui demanda de revenir sur ses pas, mais al-Findalawi refusa en disant en disant : « je me suis vendu et Dieu m'a acheté. » Il se référait ainsi aux paroles du Très Haut : « Dieu a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens pour leur donner le paradis en échange. » Al-Findalawi

marcha de l'avant et combattit les Francs jusqu'au moment où il tomba sous leurs coups. »

1-Les embrayeurs :

1- 1 -Indices de personnes :

- Énonciateur : *nous -je- me – m'...*etc.

-Énonciataire : *ton – t'.*

1- 2 - Indices d'ostension :

-Spatiaux : *Les Damasains sortent de leurs villes* (Implicitement connote les banlieues des villes) –*le paradis.*

-Temporels : *le 24 juillet 1048.*

2-Les modalisateurs :

2-1- Qualifiants subjectifs :

- Mélioratifs : *vénérable.*

- Péjoratifs : Qualifiants absents

2-2-Phrases :

-Assertives ; déclaratives :

- *« je me suis vendu et Dieu m'a acheté. »*

- *« C'est à nous qu'il appartient de défendre les Musulmans.»*

Elles expriment la certitude des énonciateurs vis-à-vis leurs dires.

2-3- Indices de certitude ou de doute : Emploi des phrases assertives dénote la certitude de leurs énonciateur

-2-4-Verbes subjectifs :

- Verbes performatifs : *dit – demanda- en disant* (forme verbale).

-2-5-Temps et mode des verbes :

- Le présent de l'indicatif : « *C'est à nous qu'il appartient de défendre* » employé au moment de la réunion des interlocuteurs. C'est le temps de l'énonciation par excellence. Le mode, est de la certitude

- Le passé composé : Antérieur au temps principal de l'énonciation

« *Je me suis vendu ...* »

- 2-6- Figures de style :

- La métaphore :

« *Dieu a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens pour leur donner le paradis en échange.* »

« *...a acheté* » pour dire que les musulmans ont sacrifié leurs personnes et leurs biens pour être récompensés du paradis dans l'au- delà.

6. L'ancrage énonciatif dans le douzième chapitre du roman « Les croisades vues par les Arabes » qui s'intitule « Le Juste et le Parfait » (de la page 237 à la page 250 » de la cinquième partie intitulée « LE SURSIS 1187-1244 »

- Résumé :

Après la bataille de Hétin, Saladin rendit Jérusalem à l'islam. Dès qu'il s'éteint en mars 1193, l'empire se trouve en désunion ; dépecé entre ses fils .Pour ce, son frère - Le Juste- les écartent du pouvoir et réunifie l'empire.

Le 18 février 1229 le Parfait « al-Kamel » maitre de Caire- fils du Juste- livre Jérusalem au roi Frédéric sous prétexte d'épargner la région d'une guerre sanglante.

Heureusement, pour laver l'affront causée par la trahison d'al-Kamel, an-Nacrer en novembre 1239, à la faveur d'un raid surprise, s'empare de Jérusalem et le monde arabe s'explode de joie.

- Voix narratives :

1- Amin Maalouf : Auteur narrateur «*Nous dit Ibn al-Athir,...*» page 239, §3

1- Ibn al-Athir : Historien ; contemporain aux évènements :

- «..., *comme l'a dit Ibn al-Athir,...*»page 241, §2.

- « ..., *raconte Ibn al-Athi,...* » Page 240, §3.

3- Le cadi de Naplouse, Chamseddin : narrateur homodiégétique énonciateur raconte son dialogue avec le roi des Frang Frédéric à Jérusalem.

- « ..., *il est reçu par le cadi de Naplouse, Chamseddin, qui lui remet les clef de la cité...* » Page 248, §1.

- «*Quand l'empereur vint à Jérusalem, je restai avec lui comme me l'avait demandé al-Kamel.* » récit de Chamseddin, page 248, §2.

C'est leur dialogue ci-dessous qu'on va étudier d'un angle énonciatif :

«.... Cette nuit-là je demandai au muezzin de ne pas appeler à la prière pour ne pas indisposer l'empereur .Mais celui-ci, lorsque je vins le voir le lendemain, m'interrogea : « O cadi, pourquoi les muezzins n'ont-t-ils pas appelé à la prière comme d'habitude ? »Je répondis « C'est moi qui les ai empêchés de le faire par égard pour ta majesté. -Tu n'aurais pas dû agir ainsi, dit l'empereur, car si j'ai passé cette nuit à Jérusalem, c'est surtout pour entendre l'appel du muezzin dans la nuit. »

1-Les embrayeurs

1- 1 -Indices de personnes :

- Enonciateur 1: (Chamseddin) *je, m', moi.*

- Enonciataire 1: (l'empereur) *celui-ci, ta* .

Ils changent de position :

- Enonciateur 1 devient enonciataire2 : *Tu*

- Enonciataire 1 devient énonciateur 2

1- 2 - Indices d'ostension :

- Spatiaux : à *Jérusalem*

- Temporels : *Cette nuit-là, lorsque, le lendemain, cette nuit, dans la nuit.*

2-Les modalisateurs :

2-1- Qualifiants subjectifs :

- Mélioratifs : Qualifiants absents.

- Péjoratifs : Qualifiants absents.

2-2- Adverbes subjectifs : *surtout.*

2-3-Phrases :

-Interrogatives :

- «*O cadi, pourquoi les muezzins n'ont-t-ils pas appelé à la prière comme d'habitude ?*
»

-Déclarative :

- « *C'est moi qui les ai empêchés de le faire par égard pour ta majesté.* »

- « *Tu n'aurais pas dû agir ainsi, dit l'empereur, car si j'ai passé cette nuit à Jérusalem, c'est surtout pour entendre l'appel du muezzin dans la nuit.*

Ces phrases assertives montrent que ses énonciateurs sont fermes de leurs propos.

2-4- Indices de certitude ou de doute :

- « *Surtout.* »

- Emploi des phrases assertives dénote la certitude de leurs énonciateurs

-2-5-Verbes subjectifs :

- Verbes performatifs : *demandai- m'interrogea-répondit-dit.*

- Verbes de modalité : *n' aurais pas dû* (devoir)

-2-6-Temps et mode des verbes :

- Le présent de l'indicatif : « *C'est moi qui* » employé au moment de la réunion des interlocuteurs, temps de l'énonciation par excellence .Le mode, est de la certitude.

- Le passé composé de l'indicatif : « *n'ont-t-ils pas appelé* » Antérieur par rapport au moment de parole.

-Passé simple de l'indicatif : « *je vins* » C'est le temps du récit

-Le conditionnel passé : « *Tu n'aurais pas dû* » exprime un fait incertain ; un souhait de l'énonciateur au passé.

- 2-7) Figures de style : Absentes.

7. L'ancrage énonciatif dans le quatorzième chapitre du roman « Les croisades vues par les Arabes » qui s'intitule « fasse Dieu qu'ils ne mettent plus jamais les pieds » (de la page 265 la page 277) de la sixième partie intitulée « L'EXPULSION 1224-1291 »

-Résumé :

Grâce à la bataille de Ain Jallout-le 3 septembre 1260 - les Mamlouks ont mis fin à la progression des Mongoles entamée depuis 1203 par Gengis Khan. Sous le commandement de Baibars et Sayf ad-Din qutuz .Alors, le sursaut mamlouk va régler compte à tous ceux qui ont soutenu l'envahisseur (Franj ou Tatar).

Baibars rend Antioche-la plus grande ville franque le 18 mai 1268.Il meurt le 1877 et son fils Qualoun lui succède .Celui-ci conquiert Tripoli le 17 avril 1289.Pour s'en défendre le roi Henry reçoit le renfort : une imposante flotte arrive au port d'Arc et s'engage à y tuer les habitants. Du fait, le sultan jure de ne plus jeter son arme avant que le dernier Franc ne soit expulsé. Il meurt en 1290, son fils Khalil le poursuit, il prend la

route de la Palestine et réussit à reconquérir Acre le vendredi 17 juin 1291 ; le roi Henry s'embarque pour se réfugier à Chypre.

C'est ainsi que les Franj furent expulsés de toute la Syrie et les zones côtières.

-Voix narratives :

1-Amin Maalouf : un auteur narrateur « , nous dit Ibn Abd-el-Zaher,..... », page 271, §2 . «le récit qu'elle nous donne..... »page 272, §3

2- Ibn Abd-el-Zaher : un narrateur« , nous dit Ibn Abd-el-Zaher,... » page 271, §2

3-Aboul-Fida ; un personnage narrateur, est un jeune émir de 16ans : «je passai moi-même jusqu'à l'ilot..... » page 273, §2.

La lettre ci-après que Baibars avait envoyée à Bohémond d'Antioche (page268) va être l'objet d'une analyse énonciative :

« Au noble et valeureux chevalier Bohémond, prince devenu simple comte grâce à la prise d'Antioche.

Le sarcasme ne s'arrête pas là :

Quand nous t'avons quitté à Tripoli, nous nous sommes dirigés tout de suite vers Antioche ,où nous sommes arrivés au premier jour du mois vénéré du ramadan .A l'heur même de notre arrivée ,tes troupes sont sorties pour nous offrir le combat , mais elles furent vaincues ,car, si elles se prêtaient appui mutuellement ,l'appui de Dieu leur manquait .Que n'as-tu vu tes chevaliers à terre sous les pieds des chevaux ,tes palais soumis au pillage ,tes dames que l'ont vendues dans les quartiers de la ville et que l'on achetait pour un dinar seulement , pris ,d'ailleurs de ton propre argent !

Après une longue description, où aucun détail n'est épargné au récipiendaire du message, le sultan conclut, arrivant au fait :

Cette lettre te réjouira en t'annonçant que Dieu t'a fait la grâce de te garder sain et sauf et de prolonger ta vie, puisque tu ne te trouvais pas à Antioche .Car, si tu y avais été, tu serais maintenant mort, blessé ou prisonnier .Mais peut-être Dieu ne t'a-t-il épargné que pour que tu te soumettes et fasses acte d'obéissance. »

I) Les embrayeurs :

1-Indices de personnes :

- Enonciateur :(Baibars) nous, notre,
- Enonciataire : (*Bohémond*) t', tes, tu, ton, ta

2- Indices d'ostension :

- Spatiaux :....à *Tripoli* - vers *Antioche* - où – à *Antioche* - y.
- Temporels : *premier jour du moi vénéré du ramadan*- à l'heure- même – *Quand*.

II) Les modalisateurs :

1- Qualifiants subjectifs :

- Mélioratifs : *vénéré-noble-valeureux*
- Péjoratif : *soumis, mort, blessé, prisonnier, simple*

Ces qualifiants montrent l'implication forte de l'énonciateur « Baibars » avec son emploi de la valeur axiologique²⁷ subjective.

2- Phrases :

- Exclamatives :

« *Que n'as-tu vu tes chevaliers à terre sous les pieds des chevaux, tes palais soumis au pillage, tes dames que l'ont vendues dans les quartiers de la ville et que l'on achetait pour un dinar seulement, pris, d'ailleurs de ton propre argent !* »

3-Indices de la certitude ou de doute :

- Emploi des phrases assertives –déclarative- souligne la certitude du sujet parlant
- « *peut-être* » pour le doute.

²⁷ Qui concerne les valeurs.

4-Temps et mode des verbes:

-Présent : participe présent « *en t'annonçant* » .Temps du moment de l'énonciation. Le mode indicatif marque la certitude.

-Passé : passé composé et imparfait antérieurs au moment d'énonciation « nous t'avons quitté... » -« *tu ne te trouvais pas* »

-Futur simple : postérieur par rapport au moment d'énonciation « *...te réjouira...* »

-Conditionnel présent : exprime une condition ; un fait soumis à un autre «... *tu serais...* »

-Subjonctif présent : exprime l'éventualité de l'action « *tu te soumettes et fasses acte d'obéissance.*

5-Verbes subjectifs :

- Verbes performatifs : « *en annonçant* » ; forme verbale.

6- Figures de style : Absentes.

8. Conclusion :

De ce qui précède, on conclut que l'ancrage énonciatif dans ce roman historique « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf peuvent se manifester de deux manières :

-Directement c'est-à-dire au moyen des embrayeurs et des modalisateurs qui constituent des instances de discours .A titre d'exemple le dialogue du cadî Chameseddine avec le roi Frédéric (page 248) et la lettre de Baibars à Bohémond (page268).

-Indirectement c'est-à-dire sans évoquer les embrayeurs personnels ou spatiotemporels, mais avec présence des modalisateurs .C'est le cas de l'auteur narrateur « Amin Maalouf » par exemple.

Les voix énonciatives se diffèrent selon le degré d'implication dans les énoncés. Leur implication se manifeste par la présence ou l'absence des embrayeurs, et la quantité et la qualité des modalisateurs. Baibars est un bon exemple de la forte implication dans sa lettre à travers la fonction axiologique subjective : méliorative à savoir *vénéré – noble – valeureux*, et péjorative à savoir *soumis, mort, blessé, prisonnier, simple*

Ces voix, dans ce roman, peuvent être de différentes formes qui s'ordonnent respectivement de la plus au moins impliquée :

- 1- Un personnage énonciateur (Baibars dans sa lettre à Bohémond (page268))
- 2-Un narrateur personnage énonciateur(Le cadî Chameseddine dans son dialogue avec le roi Frédéric (page 248))
- 3- Enonciataire-personnage (Bohémond dans cette même lettre)
- 4- Auteur narrateur (Amin Maalouf« , nous dit Ibn Abd-el-Zaher,..... » (page 271, §2))

Conclusion générale

La production langagière est une intervention directe du locuteur qui utilise la langue pour s'exprimer, émouvoir, convaincre et agir sur tel ou tel interlocuteur. Pour ce faire, il se sert de plusieurs stratégies qui illustrent son attitude vers son interlocuteur et vers son énoncé.

Notre travail consiste à investir certains concepts relatifs au domaine de l'analyse de discours en général et aux théories de la polyphonie et de l'énonciation en particulier pour étudier un texte de l'auteur libanais Amin Maalouf qui s'inscrit dans le genre du roman historique. Pour ce faire nous avons en premier lieu mis en lumière les notions de base de l'énonciation dans la première partie de notre travail de recherche. Ensuite nous avons procédé à l'analyse de six chapitres du roman historique « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf. Notre analyse s'est penchée sur l'ancrage énonciatif dans les différents niveaux narratifs et discursifs : cette analyse nous a permis de parvenir aux constats suivants :

Le récit est le premier plan qui domine le long de ce roman car le narrateur prend en charge les faits d'Histoire désancrés de leur situation d'énonciation. Néanmoins, ce texte présente de multiples formes d'ancrage énonciatif. Il opte pour le discours objectivé, afin de rendre compte des informations qu'il veut transmettre et de leur attribuer plus d'objectivité, il se contente uniquement de rapporter les faits dans le but d'informer, les indices et les marques de jugement apparemment sont absents.

Le narrateur, comme nous l'avons montré, peut également s'impliquer explicitement ou implicitement dans son récit.

Le discours qui se situe au deuxième plan permet au narrateur d'introduire des énoncés ancrés dans leurs situations d'énonciation comme le dialogue, la lettre et le témoignage.

Un personnage témoin ayant une forte implication, il rapporte son expérience vécue et exprime des émotions ressenties, il est présent d'une manière directe, le « je » et le « nous » marquent incontestablement son implication et les procédés de modalisation se reposant sur la description subjective des personnes et des actions la renforcent davantage. .

En plus des embrayeurs et de la modalisation qui permettent de constater la présence ou l'absence de l'énonciateur dans l'objet-texte, les temps verbaux constituent l'un des éléments principaux de l'ancrage énonciatif.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'énonciation dans le roman historique « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf s'introduit implicitement à travers des récits comportant des traces énonciatives ou explicitement à travers des discours. Elle, l'énonciation, se manifeste différemment selon le degré de l'implication de l'énonciateur.

Références bibliographiques

1- Corpus :

- MAALOUF, Amin. *Les croisades vues par les Arabes*. Alger : Casbah Edition,2002.

2 Ouvrages :

- BENVENISTE, Emile. *Problèmes de linguistique générale, Tome 1*. Paris : Gallimard, 1966.

- BENVENISTE, Emile. *Problèmes de linguistique générale, Tome 1*. Paris: Gallimard, 1976.

- BENVENISTE, Emile. *Problème de linguistique générale, Tome 2* .Paris : Gallimard, 1974.

- GENETTE, Gérard. *Discours du récit*, in Figures III. Paris : Seuil, 1972.

- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine *.L'Énonciation de la Subjectivité dans le Langage*. Paris : Armand Colin, 1980.

- MAINGUENEAU, Dominique ; *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil ,1996.

- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique. (2002). *Dictionnaire de l'analyse du discours*. Seuil.

- DUBOIS, Jean et al. (1994). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse.

- DUCROT, Oswald et TODOROV, Tzvetan. (1972).*Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Seuil.

- SCHAEFFÉ, Jean-Marie et DUCROT, Oswald. (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Seuil.

- CHAOUI BOUDGHENE-BENCHOUK, Nadjjet, 2022. La représentation du discours de l'amour dans le collier de la colombe d'Ibn Hazm. Autopsi d'un traité. *Revue algérienne des lettres*.2022, volume 6, numéro : 1 ,345-354pp.

3- Sitographie :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/axiologique/7183>.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_historique.
- <https://www.babelio.com/livres/Maalouf-Les-croisades-vues-par-les-Arabs/6270>.
- <https://www.fnac.com/Amin-Maalouf/ia2705/bio>.
- <http://claude1.centerblog.net/16-de-la-nature-des-pronoms-de-e-benveniste>.
- <http://claude1.centerblog.net/16-de-la-nature-des-pronoms-de-e-benveniste>.
- https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_5_17_2572.
- <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vnintegr.html>
- *www.Larousse.fr, Dictionnaire en ligne.*

- Résumé :

Selon notre étude, l'ancrage énonciatif est introduit de deux manières dans le roman « Les croisades vues par les Arabes » d'Amin Maalouf:

- une manière directe c'est-à-dire des discours avec ses instances principales à savoir les interlocuteurs, le lieu et le temps de la situation d'énonciation ;

- une manière indirecte c'est-à-dire des récits qui comportent des indices énonciatifs généralement en forme de modalisateurs.

-Mots clés : Enonciation – discours – modalisateurs - embrayeurs – ancrage énonciatif.

- Abstract:

According to our study, enunciative anchoring is introduced in two ways in the novel "The Crusades as Seen by the Arabs" by Amin Maalouf:

- a direct way, speeches with its main bodies, namely the interlocutors, the place and time of the situation of enunciation;

- an indirect way, stories that include enunciative clues generally in the form of modalizers.

- Keywords: enunciation- discourse- modalizers - shifters - enunciative anchor.

- ملخص :

حسب دراستنا هذه، يتم تقديم الخطاب بطريقتين في رواية "الحروب الصليبية كما يراها العرب" لأمين معلوف:

- طريقة مباشرة، أي الخطب مع هيئاتها الرئيسية، أي المحاورين، ومكان ووقت حالة الإعلان؛

- طريقة غير مباشرة، أي القصص التي تتضمن علامات خطابية فقط غالبا ما تكون في شكل معدلات.

الكلمات المفتاحية: الملفوضة - الخطاب - المعدلات - المحولات - الإرساء اللفظي -